

## Les femmes à l'honneur au Festival de gwoka

Jean RENNÉLA

Vendredi 15 juillet 2016



Le groupe Fanm Ki Ka a offert au public du Festival de gwoka, un show artistique de haute tenue. (J. Re. et Dhjano Angebert)

Mardi et mercredi, les femmes ont occupé le devant de la scène du Festival de gwoka. Sapé comme jamais, le maître ka Esnard Boisdur, leur a dédié ses tubes. Les groupes L'Esat Alizé, Zoy,

Koséika, Fanmkika, Esnard Boisdur, Senfonika, Béloka. 7 son@to ou encore Konwaka ont formidablement rempli leur contrat, permettant au plus grand nombre de visiteurs de s'imprégner de la culture, de la philosophie et de l'esprit du gwoka.

Mais le fait marquant est sans aucun doute, la montée en puissance des femmes dans la tradition gwoka. Elles s'imposent désormais comme des références. Elles ont tout : la touche artistique, la maîtrise des instruments, du chant et l'expression corporelle et, en plus, elles savent rivaliser d'ingéniosité.



Fanm Ki Ka, une référence pour une nouvelle harmonie artistique de la tradition gwoka. Elles se font un devoir de reprendre les grands classiques des maîtres ka en y apportant de la profondeur. (J. Re. et Dhjano Angebert)



Le maître ka Esnard Boisdur était sapé comme un pape pour plaire à ses dames à qui il a exprimé toute sa gratitude. (J. Re. et Dhjano Angebert)



Ils ont la fougue des jeunes premiers, le sens inné de l'improvisation, un savoir-faire remarquable, sans oublier, une touche de comédie. 7 Son@ to n'a pas fini de déferler dans le paysage artistique du gwoka. (J. Re. et Dhjano Angebert)



La cantatrice créole, Jacqueline Étienne, toujours aussi sublime dans son interprétation. (J. Re. et Dhjano Angebert)



Époustouffant de générosité, le groupe Kozéika séduit de plus en plus. La joie et la bonne humeur régissent en maître tout comme la musique placée sous l'autorité de Nathalie Lutin. (J. Re. et Dhjano Angebert)

Quand le groupe Konwaka dirigé par Yves Thôle et ses piliers que sont François Ladrezeau, Patrice Hulman, Christian Lavisso pour ne citer qu'eux rentre en scène, silence radio. La puissance et l'expérience de la tradition s'exprime dans toute sa splendeur. Chant, danse et makè se conjuguent à l'excellence.

(J. Re. et Dhjano Angebert)

